

Chers amis de la poésie.

Je vous espère tous en bonne santé. Nous terminons la semaine avec Victor Hugo.

## **LES ANIMAUX EN POESIE N° 12**

Nos amis les animaux n'ont pas toujours été bien traités. Et hélas sont encore bien maltraités de nos jours.

### **La loi du Comte Grammont 1792-1862**

En juillet 1850, l'Assemblée Nationale, sous la pression de Victor Hugo, a adopté la première loi consacrée à la protection des animaux. Cette loi sanctionne les brutalités à l'encontre des animaux domestiques.

*« Seront punis d'une amende de 5 à 15 francs et d'un à cinq jours de prison ceux qui auront exercé de mauvais traitements envers les animaux domestiques. Peine de prison en cas de récidive. »*

En 1883, la ligue antivivisection française fut lancée, Victor Hugo en accepta la présidence. « *La vivisection est un crime* », a-t-il déclaré dans son discours inaugural.

Ce géant de la littérature française a été pourtant un jeune homme timide, un jeune homme dont il se moquera plus tard avec beaucoup de tendresse. Rappelez-vous : « Je ne songeais pas à Rose, Rose au bois vint avec moi, ... Soit, n'y pensons plus dit-elle Et depuis j'y pense toujours ! »

Aujourd'hui c'est d'une coccinelle ....

**LA COCCINELLE V. Hugo 1802-1885**  
Extrait du recueil **Les Contemplations.**

Elle me dit : Quelque chose  
Me tourmente. Et j'aperçus  
Son cou de neige, et, dessus,  
Un petit insecte rose.

J'aurais dû - mais, sage ou fou,  
A seize ans on est farouche,  
Voir le baiser sur sa bouche  
Plus que l'insecte à son cou.

On eût dit un coquillage ;  
Dos rose et taché de noir.  
Les fauvettes pour nous voir  
Se penchaient dans le feuillage.

Sa bouche franche était là :  
Je me courbai sur la belle,  
Et je pris la coccinelle ;  
Mais le baiser s'envola.

- Fils, apprends comme on me nomme,  
Dit l'insecte du ciel bleu,  
Les bêtes sont au bon Dieu,  
Mais la bêtise est à l'homme.

: - : - : - : - : - :

Composé de 5 quatrains (strophes de 4 vers) aux vers  
heptasyllabiques (7 pieds) cette *saynète carpe diem* nous laisse

entrevoir, avec tendresse teintée d'ironie, l'adolescent pudique qu'il fut.